

La compagnie Depuis l'Aube présente

•

TOUT COMMENCE TOUJOURS PAR UNE HISTOIRE D'AMOUR

(soliloque autour d'une disparition)

DE **PAULINE RIBAT**

Contact

AGATHE PERRAULT • Administration - Production • 06 29 97 65 71 • agatheperrault@yahoo.fr

LES ARTISTES

CONCEPTION, ÉCRITURE & JEU
PAULINE RIBAT

DRAMATURGIE
COLLABORATION À LA MISE EN SCÈNE
LISE WERCKMEISTER

SCÉNOGRAPHIE
ANNE LEZERVANT

CRÉATION LUMIÈRE
FRANÇOIS MENOU

CRÉATION COSTUME
AUDE DESIGAUX

CRÉATION SONORE
GUILLAUME LÉGLISE

MATIÈRE VISUELLE RÉCOLTE DE PAROLES
TIFFANY DUPRÈS

RÉGIE LUMIÈRE & GÉNÉRALE
FLORIAN DELATTRE

RÉGIE SON & VIDÉO
ANTOINE MEISSONIER

Production : Compagnie Depuis l'Aube

Coproduction : Château-Rouge scène conventionnée d'Annemasse, Malraux-scène nationale Chambéry Savoie

Avec l'aide : Conseil départemental de Savoie, ville de Chambéry, PLEAC

Avec le soutien : Chartreuse-CNES, Théâtre Paris-Villette, La Maison Mainou
La compagnie Depuis l'aube est conventionnée par la ville de Chambéry.



« LES ADULTES QUE NOUS SOMMES
SONT DES ENFANTS
QUI ONT APPRIS À SE TAIRE »

•

FRANÇOISE DOLTO

RÉSUMÉ

TOUT COMMENCE TOUJOURS PAR UNE HISTOIRE D'AMOUR (SOLILOQUE AUTOUR D'UNE DISPARITION) EST UNE PIÈCE-PUZZLE EN 28 MOUVEMENTS ÉCRIT POUR UNE ACTRICE.

Chaque fragment de ce puzzle raconte un morceau de **l'histoire de Melle R.** Tantôt Melle R. a 7 ans, puis 2x7 ans, 3x7 ans, 4x7 ans, 5x7 ans.

Assemblés, ces fragments tentent de reconstituer **une disparition** : celle de l'homme au regard bleu turquin, son papa, vivant encore dans la maison aux volets rouge. **Maison dans laquelle ils auront vécu ensemble - lui, elle, sa maman et ses deux soeurs - seulement six mois.**

Des chiffres cognent dans sa tête, dessinent des constellations calendaires,

les tables de multiplication la hantent :
 $7 \times 1 = 7$, $7 \times 2 = 14$, $7 \times 3 = 21$, $7 \times 4 = 28 \dots$

Des définitions reviennent en boucle :
DISPARAÎTRE = Cesser d'être visible.
Cesser d'être présent. Cesser d'exister.,
ORPHELINE = privée de. Aveugle.

C'est avec cette **minutie obsessionnelle**, qu'elle convoque ses souvenirs - toujours les mêmes - et retrace les évènements de son enfance telle la patineuse artistique combinant les meilleures figures pour ne pas tomber.



NOTE D'INTENTION

J'ENVISAGE CE NOUVEAU TEXTE
COMME UN SOUFFLE, **UN SOLILOQUE**,
COMME UNE PAROLE INTIME ET INTIMISTE
QUI S'ADRESSERAIT
AUX ADULTES QUE NOUS SOMMES
ET AUX ENFANTS QUE NOUS AVONS ÉTÉ.

Ce spectacle peut être vu à **à partir de quatorze ans** - le début de l'adolescence..

Ce texte-puzzle en 28 mouvements parle d'amour et d'une disparition à travers l'histoire de Melle R. Elle a à la fois 7 ans, puis 2x7 ans, 3x7 ans, 4x7 ans, et enfin 5x7 ans soit 35 ans.

J'ai grandi en ayant deux maisons, enfin non. Une maison principale, et une maison pa-ternelle dans laquelle moi et mes soeurs on se rendait un week-end sur deux. La garde alternée était encore très peu pratiquée à l'époque. Je me sentais très fière de ne pas être comme tout le monde. À la séparation de mes parents, j'avais l'impression de vivre une grande aventure. Avec ma mère on a parcouru plusieurs maisons, campé chez des ami.e.s à elle ayant des enfants, on faisait la java, c'était rigolo. J'ai beaucoup ri. C'était plus rigolo que d'entendre mes parents crier, casser des assiettes, ou replier le canapé chaque matin. Et puis **quand j'étais petite je ne savais pas que les parents ça pouvait pleurer...**

Les parents imaginent la séparation comme un traumatisme pour les enfants. Mais les enfants le vivent-ils comme cela ?

Je me demande pour qui le traumatisme est le plus grand ? Pour l'enfant ou le parent ? Est-ce qu'une séparation peut être vécue comme un abandon ou une disparition ?

À l'aune de mes trente-six ans et de mon questionnement autour de la maternité, je m'interroge sur la petite fille que j'ai été, sur ce qu'elle a traversé. Ses angoisses me reviennent et font écho très fort à l'adulte que je suis devenue. Est-ce que devenir parent c'est renouer avec l'enfant que nous étions ? Est-ce que c'est retourner sur les pas de son enfance ? Est-ce que c'est déposer sa carapace de grande personne ? Est-ce que c'est converser avec l'enfant qu'on a été et peut-être même, tout simplement, le rencontrer et découvrir ses blessures ?

Je n'ai cessé de grandir en me posant cette question : si j'avais vécu chez mon père plutôt que ma mère, serais-

je différente ? Mes relations avec l'autre parent seraient-elles différentes ? Est-ce que l'adulte que je suis aujourd'hui serait la même ?

On dit qu'un enfant pour se construire a besoin d'un cadre, d'une structure familiale solide. Est-ce que les enfants qui grandissent avec deux parents ont quelque chose en plus ? Est-ce qu'un manque s'est installé sans que je me rende compte ? Est-ce que je l'ai si bien comblé que je l'ai oublié ?

Toutes ces questions, toutes ces pistes, sont ma porte d'entrée pour écrire sur **les adultes que nous sommes et les enfants que nous avons été.**



Chantal Joffe
«Enfance Sportive»

PROCESSUS DE CRÉATION

**POUR ÉCRIRE CE TEXTE ET RENDRE L'ÉCRITURE PLUS « RÉELLE »,
IL ME FAUT RETROUVER LE LANGAGE DES ENFANTS, LEURS
EXPRESSIONS, LEURS ATTITUDES,**

LA MANIÈRE QU'ILS ONT D'ÊTRE TIMIDES TOUT EN VOULANT EXISTER,
DE CONVOQUER LES SOUVENIRS DE LA PETITE FILLE QUE J'AI MOI-MÊME ÉTÉ,
SES GRANDES JOIES COMME SES PROFONDS CHAGRINS. .

**J'AI BESOIN, EN QUELQUE SORTE, D'ÊTRE LA CONFIDENTE DES GRANDS
ÉVÈNEMENTS DE LEURS VIES.**

Et, pour ce faire, j'ai mis en place avec l'aide de la ville de Chambéry, **un parcours sur une année scolaire avec une classe de CE1/CE2** ; l'école choisie se trouve être l'école où j'ai moi-même été élève. L'idée est de se retrouver deux fois par mois et en demi-groupe afin de créer un climat de confiance et de dialogue avec les enfants.

Nous serons deux : Tiffany Duprès - vidéaste - et moi qui filmera et enregistrera les séances afin que je puisse, dans un autre temps, revenir dessus et en conserver une trace. J'envisage aussi, de façon ponctuelle, la venue de mes créateur.rices (compositeur, costumière, éclairagiste) pour offrir la possibilité aux enfants de découvrir les différents métiers du spectacle.

Cet échange d'une année scolaire avec cette classe de CE1/CE2 sera aussi l'occasion d'inclure ces élèves dans ce qu'on appelle « un parcours de jeunes spectateurs », c'est à dire de les emmener à l'espace Malraux (scène

nationale de Chambéry et de la Savoie) découvrir des spectacles.

L'envie qui prédomine est autant d'écouter les enfants que de les regarder vivre entre eux, d'observer leurs gestes, leurs tics de langage, la façon qu'ils ont parfois de se murer dans un silence opaque ou cette aptitude à changer de sujet quand quelque chose les touche.

Ce qui m'intéresse profondément est d'évoquer avec eux les évènements marquants de leurs vies. Il pourrait tout aussi bien s'agir de la séparation de leurs parents, de la mort du hamster, de la perte d'un doudou, d'un décès, de l'arrivée d'un petit frère ou d'une petite soeur, de pacte d'amitié rompu, ou encore d'amour...Peut-être que je m'appuierai sur certains supports tel que le dessin animé « Ma vie de courgette » afin de provoquer émotions et discussions.

J'envisage également un **stage d'écriture et de mise en jeu** d'une semaine avec des élèves de première en

lycée professionnel- élèves qui connaissent déjà mon travail et que j'ai eu la chance de rencontrer lors d'un stage en janvier 2020. L'idée est autant de recueillir la mémoire des évènements qui ont marqué leurs vies d'enfants que d'approcher qui ils sont maintenant et ce qui constitue leurs vies d'adolescent.es.

Ces « moments de vie » que je vais recueillir vont nourrir l'écriture mais également me permettre de **fabriquer des souvenirs à Melle R. et lui offrir ses propres mots, sa propre histoire, sa propre enfance, sa propre adolescence.**

Et, de tous ces instants capturés grâce à la caméra, je réaliserai un film-documentaire, dont les enfants et adolescent.es seront les propres acteur.rice.s. Ce film-documentaire sera un objet artistique à part entière ; il témoignera de la relation qui aura eu lieu avec ces enfants et adolescent.es tout en en restituant l'intime.

DISPOSITIF SCÉNIQUE

AU PLATEAU,
UNE ACTRICE, SEULE EN SCÈNE.
PAS DE QUATRIÈME MUR.
PAS D'ENTRÉE NI DE SORTIE DE SCÈNE.
UNE PAROLE INTIME,
FRONTALE, BRUTE,
SANS ARTIFICE.



DISPOSITIF SCÉNIQUE

UNE SCÉNOGRAPHIE MINIMALISTE,

« un espace vide » pour reprendre les termes de Peter Brook. Car le « vide » fait place à l'infini. Et dans cet infini, chacun.e est libre de projeter son imaginaire.

L'objet - qui fut un élément important dans l'écriture de la pièce, qu'il soit cahier d'école, boucle d'oreille, peluche, photographie ou lettre... est à la fois **transmetteur et protecteur du souvenir**. Il est aussi révélateur d'images.

Associé à la lumière, l'objet sera un élément structurant de la spatialité du vide du plateau. **La lumière en tant que source est pensée ici comme sentinelle de la mémoire.**

À l'instar des servantes de théâtre et de leur élégante sobriété, nous jouerons avec ses veilleuses-objets comme autant de flocons luminescents, de fantômes, de morceaux d'âmes, d'étoiles, oscillant entre le rassurant ou le terrifiant. **L'association objet /lumière permettra par le tangible d'évoquer le réel et ses distorsions pour glisser dans l'imaginaire mémoriel de Melle R.**

L'ÉCRITURE DE LA MUSIQUE

revêt également un enjeu central. Elle aura en charge les différents paysages sonores qui constituent la vie de Melle R.

Elle pourra, comme la lumière, incarner un **espace très concret**, comme une cour de récréation ou l'ambiance d'un café parisien, et l'instant d'après offrir une **dimension onirique voire lyrique** à l'imaginaire de Melle R.

Le son deviendra parfois le rythme intérieur de Melle R., le battement de son coeur, sa respiration, il pourra se faire l'écho de son état émotionnel, et témoigner des voix incessantes qui colonisent son monde intérieur.

Tout deviendra possible. Nous traverserons des espaces-temps où il est concevable que la neige tombe sur des rings aux volets rouges... Ces «objets-lumière» ponctueront le voyage que Melle R. se propose de nous confier ; ils nous donneront à voir, percevoir autrement.

L'univers de Christian Boltanski ou encore les machines de Tinguely ont accompagné l'écriture scénographique ainsi que les peintures de Wilhelm Hammershoi pour leurs intérieurs froids, solitaires et vides.

La multiplication et la spatialisation de ces «objets-lumière» dessinera sur le plateau la géométrie du parcours de vie d'enfant, d'adolescente et enfin d'adulte de Melle R..

À travers cette constellation poétique, c'est notre propre parcours et les fractures de l'enfance que nous éclairerons

La musique évoluera avec l'âge de Melle R.: autant elle pourra être comme une berceuse apaisante pour l'enfant - je pense à Mazzy Star, autant il pourrait aussi bien y avoir une partie beaucoup plus rock psychédélique à son adolescence, à l'instar de Janis Joplin.

À travers la musique et le sound design, je souhaite raconter une partie de Melle R., **la part indicible que les mots seuls ne peuvent révéler.**

EXTRAITS

LE CHIFFRE 7

Sept ans - sa mère quitte son père.

Sept ans - elle commence le patinage artistique.

Sept ans - différence d'âge entre sa mère et son père.

Sept ans - temps écoulé entre la rencontre de ses parents et sa naissance.

Sept ans - elle recommence à faire pipi au lit.

Sept ans - son papy meurt. Sa mère lui interdit d'accompagner
son père à l'enterrement.

Sept ans - temps écoulé entre sa naissance et la séparation de ses parents.

Sept ans - elle dévale fièrement les pistes de ski avec son père -
même les pistes noires.

Sept ans - elle déteste sa mère.

Sept ans - l'âge de raison.

Deux fois sept ans - elle s'enfuit de la maison aux volets rouge.

Son père ne l'appellera plus.



EXTRAITS

TEQUILA GIN VODKA

Téquila Gin Vodka

Malibu Coco Baileys Whisky coca

Get 27 TGV Malibu Ananas

Tout y passe

Je bois tout Je descends tout

Au goulot

Tu n'existes plus

Je bois je fume je prends de la drogue

Dormir Ne pas penser Me saouler

Je bois je fume je prends de la drogue

Disparaître Oublier M'exiler

Je bois je fume je prends de la drogue

Être une autre M'évader S'arrimer

Je bois je fume je prends de la drogue

S'évanouir S'éclipser S'envoler

Je bois je fume je prends de la drogue

Évaporation

Je bois je fume je prends de la drogue

Amnésie Trous noirs

Je bois je fume je prends de la drogue

Vertige

Je bois je fume je prends de la drogue

Le noir engloutit tout le noir repeint tout le noir avale la couleur

Ton visage est partout

EXTRAITS

POURQUOI EST-CE SI DIFFICILE DE DIRE « JE »?

POURQUOI EST-CE SI DIFFICILE

DE SE LAISSE REGARDER,

DE SE LAISSE VOIR

- SANS RIEN TENTER D'AUTRE QU'ÊTRE SOI ?

POURQUOI EST-CE SI DIFFICILE D'EXISTER ?

Parfois, quand je regarde mon visage dans un miroir, je me vois, et, je la vois - elle - nichée au creux d'une ridule, tapie au fond d'un regard. Je décèle sa trace, je reconnais son empreinte.

Je vois tous les rôles qui l'ont percutée et ont laissé un petit morceau de leur âme en moi : je vois la petite fille mutique, le bébé choyé et tant désiré, l'ado en colère, la soeur tyrannique défendant sa place,

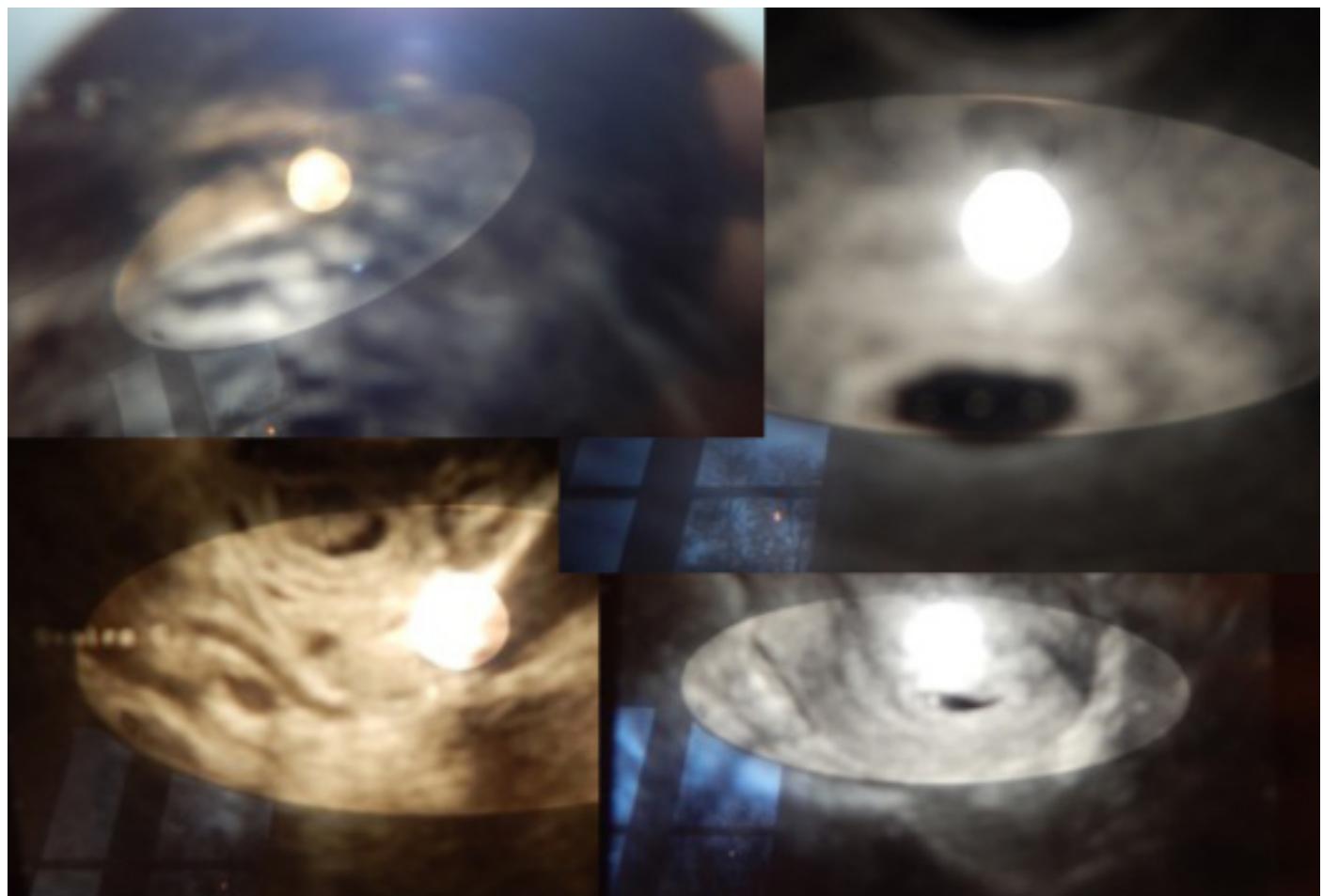
l'amoureuse passionnée, l'amante jamais rassasiée, l'actrice qui doute, rit, pleure, tremble et que ça rend vivante, l'autrice pipelette et pourtant silencieuse essayant d'assembler des mots pour fabriquer de la pensée, et je vois la femme - la femme que je suis devenue, et il y a aussi l'orpheline - orpheline non pas d'un père mort, mais d'un père vivant - orpheline de l'amour d'un papa.

Et vous, qui voyez-vous quand vous vous regardez dans un miroir?

« CHAQUE ENFANCE VOIT,
ENTEND, DÉCOUVRE DES CHOSES,
NE SAIT, NI NE PEUT RIEN EN DIRE ENCORE,
GARDE, STOCKE, PROTÈGE,
ÉCARTE DE L'OUBLI. »

•

DOMINIQUE SIGAUD
DANS NOS LANGUES



CALENDRIER DE CRÉATION

RÉCOLTES DE PAROLES

Septembre 2020 à Mars - Avril 2021

2 fois/mois dans une classe de CE1/CE2 à l'école primaire de JOPPET (Chambéry)

Novembre 2020

Stage d'écriture et de mise en jeu pendant une semaine auprès d'une classe de 1ère au lycée professionnel de La Cardinière (Chambéry)

TRAVAIL AU PLATEAU

25 au 29 janvier 2021

Théâtre Paris Villette

12, 13, 14 mai 2021

Lieu à définir

Juillet 21

Avignon OFF : Lecture (date et lieu à définir)

Automne 2021

2 semaines de répétitions (lieu pressenti La Chartreuse)

4 jours à Malraux scène nationale Chambéry Savoie

Printemps 2022

14 au 21 février : Résidence de création (lieu en cours)

21 février - 7 mars : Résidence de création à Château-Rouge scène conventionnée d'Annemasse

8, 9, 10 mars : création à Château-Rouge, scène conventionnée d'Annemasse

15 - 19 mars : Malraux scène nationale Chambéry Savoie

Tournée en cours de construction

RÉSIDENCE D'ÉCRITURE

25 février - 10 mars 2020

Chartreuse - CNES

1er décembre - 20 décembre 2020

Chartreuse - CNES

12 avril au 5 mai 2021

Maison Mainou (Suisse)

26 avril au 15 mai

Chartreuse CNES

LA COMPAGNIE DEPUIS L'AUBE

« UNE AVENTURE ARTISTIQUE NE PEUT ÊTRE LA RÉSULTANTE DU TRAVAIL D'UNE SEULE PERSONNE, IL S'AGIT D'UN TRAVAIL D'ÉQUIPE ET D'UNE AVENTURE HUMAINE AVANT TOUT »



Originaire de Savoie, Pauline Ribat a été formée, en tant qu'actrice, au Théâtre École d'Aquitaine - Pierre Debauche et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (2006-2009), et c'est tout naturellement qu'elle a choisi d'implanter sa compagnie à Chambéry - ville où elle a grandi et découvert le théâtre.

La compagnie Depuis l'Aube a la spécificité d'être portée par une actrice, autrice et metteuse en scène. Délibérément inspirée par les préoccupations de son époque, l'écriture théâtrale impulsée par Pauline Ribat, s'empare de thématiques sociétales fortes.

Depuis l'aube (ode aux clitoris), son premier projet d'écriture et de mise en scène, interroge les rapports de force femme-homme, le harcèlement de rue, les multiples diktat de la beauté imposés par les magazines, et tente de dénouer les tabous liés à la sexualité féminine. Il est accessible dès quinze ans. Ce premier spectacle a été produit grâce à l'engagement et à la confiance du Pilier des Anges-Théâtre Roublot, la compagnie de théâtre dirigée par

Grégoire Callies, ex-directeur du TJP-CDN de Strasbourg (www.lepilierdesanges.com).

Dans les cordes, sa deuxième pièce, met en jeu un couple blanc, hétérosexuel, la trentaine, et décortique nos constructions sociales et psychologiques tout en nous mettant face à notre désir et nos représentations de l'amour rêvé.

L'écriture est à la fois frontale et directe, crue et poétique. La musique en est un élément fondamental. Ses textes sont comme des partitions, très musicaux, hauts en couleurs, et offrent à l'acteur.rice une place centrale.

Pauline Ribat est très soucieuse de **la question de l'adresse**. A qui s'adresse-t-on ? Pour qui fait-on du théâtre ? Pour qui fabrique-t-on des spectacles ? Son théâtre est à la fois populaire et exigeant, il s'amuse à poser des questions, à bousculer nos certitudes, à jouer avec nos émotions. Dans son travail au plateau et au sein même de ses textes, Pauline Ribat cherche sans cesse à **instaurer une relation immédiate et volontairement intime avec chaque spectateur.rice**.

Sa recherche artistique est issue d'un long temps de création et de conception du texte, période préliminaire au travail de répétition scénique qui permet un échange régulier entre l'autrice et les habitant.es du territoire (et aussi lycéen.es, étudiant.es, primaire...), les impliquant dans l'élaboration du projet artistique. Aussi, son travail de jeu, d'écriture et de mise en scène est en prise directe avec le réel.

La compagnie Depuis l'Aube est conventionnée par la ville de Chambéry, et le travail d'écriture de Pauline Ribat est fidèlement suivi par la Chartreuse - Centre National des Écritures du Spectacle.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

PAULINE RIBAT

ACTRICE, AUTRICE, METTEUSE EN SCÈNE

ORIGinaire de Savoie, Pauline Ribat
commence le théâtre à l'âge de onze ans.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

EN 2004

âgée de 21 ans, elle intègre l'**Académie-Théâtrale Françoise Danell- Pierre Debauche** à Agen et rencontre Pierre Debauche, pionnier de la décentralisation théâtrale, ainsi que Françoise Danell et Robert Angebaud. Cette école lui donne le goût de la troupe et de la création.

En 2006 Pierre Debauche la prépare au concours d'entrée du **Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique**.

Elle intégrera la classe de Nada Strancar, sa grande rencontre du Conservatoire. Elle interprète plusieurs grands rôles classiques (*Rodogune* de Corneille, *Le lézard noir* de Yukio Mishima, *Phèdre* de Sénèque), et s'essaie à des auteurs plus contemporains (*Avant/Après* de Roland Schimmelpfennig, *Tendre et cruel* de Martin Crimp).

Cette école décuple son amour de la littérature et du jeu.

Depuis sa sortie en 2009, elle joue sous la direction de Jacques Kraemer, Guy Pierre Couleau, Stéphanie Tesson, Grégoire Callies. Ce dernier lui a proposé de devenir artiste-associée au Théâtre Roublot à Fontenay-sous-Bois entre 2014 et 2017. Prochainement, elle jouera dans ***Kairos***, la nouvelle pièce de l'auteur-metteur en scène Nicolas Kersenbaum.

En 2013, parallèlement à sa carrière d'actrice, elle se lance dans l'écriture et la mise en scène de **son premier texte**

Depuis l'aube (ode aux clitoris) soutenu par la Chartreuse-CNES. Le spectacle a été créé à l'automne 2016 à la Scène Nationale de Chambéry, et repéré en Avignon-Off 2017.

À ce jour il compte près d'une soixantaine de représentations : Théâtre de la Renaissance - Oullins, Théâtre Forum Meyrin, La Filature, Château-Rouge, Théâtre Forum Meyrin, Théâtre de l'Agora, TU de Tours, Théâtre Roger Barat - Herblay,...

C'est en janvier 2015, dans les murs de la Chartreuse, alors en pleine résidence d'écriture de *Depuis l'aube (ode aux clitoris)*, que Pauline Ribat croise la route d'Adrien Cornaggia, Riad Gahmi, Kevin Keiss, Julie Ménard et Yann Verburgh. Ensemble ils décident de se fédérer et fondent **le collectif Traverse**, un collectif d'auteurs et autrices envisagé comme un «groupe d'action», une véritable «troupe d'auteurs». En janvier 2018, ils co-signent ***Pavillon Noir***, le nouveau spectacle du collectif OS'O (prix du jury et du public du festival Impatience 2015). *Pavillon Noir* a été créé au Théâtre Gallia de Saintes et est actuellement en tournée (CDN de Tours, Le Phénix à Valenciennes, TNBA, Bonlieu - scène nationale d'Annecy, Quartz à Brest, Le 104, CDN de Rouen, Théâtre Roger Barat - Herblay, etc...)

Après un temps fort lors des Rencontres d'Été 2018 à la

Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, le **collectif Traverse est associé au CDN de Vire** jusqu'en 2021

. Actrice, autrice, Pauline Ribat affirme peu à peu sa position de metteuse en scène. En 2015, lors des 55èmes Rencontres d'été de la Chartreuse, Catherine Dan (la directrice de la Chartreuse) lui confie la mise en voix de *Solo di me*, une pièce de Francesca Garolla.

En 2015, Grégoire Callies la sollicite pour le mettre en scène dans *Hors de moi* (d'après des textes de Toon Tellegen) et Joséphine Serre lui confie la **collaboration à la mise en scène de Amer M.** (texte lauréat du CNT en dramaturgie plurielle et des Journées de Lyon), ainsi que celle de ***Data Mossoul***, créé au Théâtre National de la Colline en septembre 2019.

Elle vient tout juste de signer son deuxième projet d'écriture et de mise en scène : ***Dans les cordes***, créé en novembre 2019 à la **scène nationale de Chambéry**, et actuellement en tournée (Filature, Château-Rouge, Théâtre de l'Agora-Evry, Théâtre du jeu de Paume, Grand T,)

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



LISE WERCKMEISTER

COLLABORATRICE À LA MISE EN SCÈNE
DRAMATURGE

Lise Werckmeister est née à Strasbourg en février 1984. Elle fait des études de lettres et se passionne pour le théâtre. En 2006, elle intègre le Conservatoire National D'art Dramatique de Paris.

Une nouvelle vie s'ouvre à elle faite de rencontres, de lectures et de jeu. A sa sortie en 2009, elle joue tout aussibien du Shakespeare, La Petite Sirène adaptée du conte d'Andersen, que dans des séries TV ou au cinéma.

En 2015, elle change de cap et d'envies. Elle ne joue plus les textes mais les lit en travaillant au développement dans la société de production Easy Tiger (Divines de Houda Benyamina, Caméra d'or à Cannes en 2016).

.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



ANNE LEZERVANT

SCÉNOGRAPHE

D'abord formée à la danse classique, elle est titulaire d'un diplôme d'architecture DPLG et d'un master en arts. Elle se forme ensuite à l'École du TNS en Scénographie / Costumes.

Durant sa formation, elle réalise la scénographie et les costumes pour les ateliers de Claude Régy, Valère Novarina, Jean-Pierre Vincent, Jacques Nichet et Gildas Milin.

Après sa sortie, elle co-fonde en 2011, le collectif Notre Cairn avec lequel elle réalise la scénographie et les costumes de Sur la grand-route, de Tchekhov, et de La Noce de Brecht.

Elle a travaillé en tant que scénographe et costumière avec Daniel Mesguich(2011), William Mesguich(2011/2013), Noël Casale(2013/2018), Juliette Roudet(2013), Jacques Hadjaje(2013/2014), Denis Guénoun(2015), Hugues de la salle(2016), Catherine Schaub et Léonore Confino(2017), Lola Naymark(2017), Suzanne Aubert (2017).

Elle a travaillé en tant que costumière avec Mireille Larroche(opéra 2012) et Victor Gauthier Martin (2016). Elle travaille actuellement avec Sébastien Desjours, Pauline Suzini et Sarah Tick.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



FRANÇOIS MENOU

CRÉATEUR LUMIÈRE

François Menou, diplômé des Métiers d'Art en lumière est un jeune créateur lumière Français. Il travaille, crée des lumières pour le théâtre, la danse, l'opéra. Fasciné depuis son enfance par la lumière, ses atmosphères, ses métamorphoses, très tôt il s'essaie à la travailler, à l'apprivoiser...

Il rencontre le travail d'Etienne Dousselin puis de Dominique Bruguière avec laquelle il collabore pendant plusieurs années en France et à l'étranger.

Aujourd'hui il éclaire régulièrement les spectacles de Macha Makeïeff, Marc Paquien, Juliette Deschamps, Benjamin Lazar, Louis Arène, Thierry Malandain ou encore Peter Stein...

En 2019 il éclaire son premier projet « Dans les Cordes » auprès de Pauline Ribat.

Passionné par tout ce qui a trait à la création, des univers les plus classiques aux plus contemporains, Théâtre, Danse, Opéra, Peinture, Photographie. Il a été particulièrement influencé par le travail de Robert Wilson, Claude Régy, Patrice Chéreau, Joël Pommerat, Pina Bausch, ou encore Jiri Kylian...

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



GUILLAUME LÉGLISE

COMPOSITEUR & SOUND DESIGNER

Né à Brest, Guillaume Léglise est un compositeur, producteur, mixeur (pour des artistes des labels (La Tebwa, Pan European Recording, Her Majesty's Ship,...) et musicien muti-instrumentiste notamment au sein du groupe Vox Low (Born Bad Records).

Il travaille depuis 2010 dans le spectacle vivant enchaînant les créations comme compositeur et sound-designer pour le théâtre (Philippe Calvario, Nicolas Kerszenbaum, Pauline Ribat), la danse contemporaine (Aude Lachaise, Marjory Duprès). Guillaume Léglise offre ainsi l'écrin musical le plus adapté à chaque personnalités, chaque spectacle.

C'est au sein de son projet solo, *Fictions*, que le prolifique musicien parisien se réinvente en entité pop singulière, au carrefour détournant ses expériences, comme un prolongement, ou une synthèse, de ses multiples visages.

Seul maître à bord de son studio de Belleville, il compose ainsi une galerie de portraits, qu'il dévoile peu à peu en EPs aussi sensuels que conceptuels, mariant la musique de club aux mélodies limpides des dandys pop français (Serge Gainsbourg, Alain Chamfort, Philippe Chany), le français lettré à l'ivresse du noctambule, la poésie décadente à la langueur d'une after.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



AUDE DÉSIGAUX

CRÉATRICE COSTUMES

Aude Désigaux s'est formée à L'ENSATT au sein des départements costumier Coupeur puis Concepteur. Au théâtre elle travaille avec les collectif Os'O, Traverse et les metteurs en scène , Thomas Bouvet, Pascale Daniel-Lacombe, Jean-Claude Grumberg, Baptiste Guiton, Pauline Laidet, Shady Nafar, Christophe Perton, Sylvie Peyronnet, Pauline Ribat.

À l'opéra, elle signe une création costumes pour l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris ainsi qu'une création costumes pour la maîtrise de l'Opéra de Lyon. Elle assure les créations costumes de quatre opéras mis en scène par Claude Montagné pour le festival de Sédières. En Janvier 2020, elle signe les costumes d'Orphée et Eurydice, mis en scène par Thomas Bouvet à l'Opéra de Rouen.

Pour la danse, elle a travaillé avec Frédéric Cellé, Rachel Matéis, Farid Berki, Nina Vallon et assuré la recréation des costumes d'un ballet de Merce Cunningham pour l'Opéra de Lyon.

Elle a travaillé également comme chargée de production costumes sur une production de Robert Hossein, et des opéras de Macha Makeïeff, Laurent Pelly et David Marton.

.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



TIFFANY DUPRÈS

MATIÈRE VISUELLE

Tiffany Dupr茅s t茅studie la photographie 脿 Lyon puis 脿 Paris. Elle travaille au sein de l'Agence photographique documentaire Picturetank. Elle d茅veloppe son travail entre photographie documentaire et mise en sc猫ne, autour des probl茅matiques intimes et sociales.

En tant que vid茅aste documentaire, elle r茅alise un court m茅trage en Tunisie sur l'art au contact des habitants. Ses expositions m茅lent souvent photographie, vid茅o et cr茅ation sonore. Au sein de la compagnie Jours dansants, elle r茅alise les vid茅os documentaires de Des Lustres et Ghazal, et anime des ateliers d'茅ducation 脿 l'image aupr猫s de tous les publics.

TOUT COMMENCE TOUJOURS PAR UNE HISTOIRE D'AMOUR

(soliloque autour d'une disparition)

DE **PAULINE RIBAT**

POUR NOUS JOINDRE

AGATHE PERRAULT
Administration - Production
06 29 97 65 71
agatheperrault@yahoo.fr

PAULINE RIBAT
Directrice Artistique
06 72 91 87 05
creation.depuislaube@gmail.com

www.paulineribat.com